

il mourut, laissant son Royaume,
plein de troubles.

Corbie, Roye, Mondidier &
Nelle sont villes Modernes. De
ceste derniere s'ont sortis plusieurs
illustres Seigneurs, iadis alliez à
la maison de Courtenay sortie
d'un puisné de France.

DV PAYS BEAVVOISIN ET
*de la fondation de la ville de
Beauvais.*

LE païs voisin des Ver-
mandois est celui des
Beauuoisins, qui sont
proprement les Belges,
desquels la cité se nōmoit iadis
Belgie, ores Beauvais fondee par
le 14. Roy de Gaule dict *Belgius*,
fils ne Lugdus fondateur de Lyō;
long temps deuant que Troye
fust en estre.

La ville de Beauvais est située en fort belle assiette, ayant les monts non trop hauts & les Colines fertiles, d'un costé les prairies & de l'autre les pasturages & terres labourables, qui ne lui manquent, non plus que le vignoble, & laquelle à esté des plus belliqueuses du Royaume: & est des plus grandes & remarquables.

*située
110 de
Beau-
vais.*

L'Eglise Cathedrale de Beauvais dediee en l'honneur de S. Pierre, est l'une des plus magnifiques de France, dans laquelle sont les ossements de S. Iust martyr, de S. Euret, & S. Germer, il y a aussi l'Abbaye de S. Lucia & plusieurs autres belles Eglises, en grand nombre.

La police de Beauvais est qu'il y a un Maire, qui est comme un Prevost des Marchands à Paris, & douze Pairs qui sont comme les Esche-

cheuins, lesquels sont annuels, & esleus par les voix du peuple: ainsi qu'on eslisoit iadis les magistrats à Rome.

L'uesque de Beauuais est Seigneur pour le spirituel & pour le temporel; & est l'un des douze pairs de France.

Enuiron trois ou quatre lieues de Beauuais y a si grande abondance de Bourgades & gros villages, que l'un ne scauroit estre esloigné plus d'un quart de lieuë de l'autre.

Ceste ville est riche endraperie: & où l'on fait des meilleures sarges de France.

Il y a eu vn Concille national tenu à Beauuais en l'an 1114.

Ce grand historien Vincent, frere prescheur & docteur regēt au Conuent des Iacobins de Beauuais, estoit de ceste ville. Ice-lui cōposa ce grand & admirable

volume, des Miroirs, à la requête de S. Louys, & vne infinité d'autres liures. Icelui volume des Miroirs comprend tout sçavoir qui peut tomber en cognoissance. Il viuoit en l'an de grace 1240.

Guillaume Durand, dict le Speculateur, estoit natif de Beauuais, d'où il fut aussi Chanoine, puis Doyen de Chartres, & en fin Euesque de Mandé. Il viuoit en l'an de nostre salut 1286.

Jean Cholet estoit natif du Diocese de Beauuais, lequel fonda le college des Cholets à Paris & fut Cardinal, nay de fort bas lieu.

Jean Michel Euesque d'Angers, que les Angeuins tiennent en reputation de Sainct, estoit aussi de Beauuais.

*be-
aux
priui-*

A ceux de Beauuais furent
concedez priuileges & immuni-
rez

rez de tenir fief, sans payer au Roy ^{leges}
aucunes finances: & ce par le Roy ^à
Louys II. pour auoir resisté ^{ceux} con-
tre Charles de Carolois Duc de ^{de} Beau-
Bourgogne l'an mil quatre cets ^{Beau-}
septante & deux; Et aussi permist ^{nois.}
aux femmes, pour auoir aidé à re-
pousser l'ennemi, que au iour S.
Agadresme, à vne procession ge-
nerale qui se faict: les femmes &
les filles marchent deuant les
hommes. Et le jour de leurs nop-
ces permission de s'habiller co-
me Princeffes.

Au terroir de Beauuais est vne
petite ville nommee Bule où l'on
faict des plus beaux lins qu'on
sçache voir, & desquels les habi-
tâts tissent grand nôbre de bel-
les & fines toilles: d'oril se faict
trafic presque par tout le mode.

*Bule
ville
riche
en
soilles
fines.*

DE LA VILLE DE CLERMONT EN BEAUVOISIN
& autres.

SOVE s le païs Beauuoisin est comprise la ville de Clermôt erigee en Comté, appartenante à la Royale maison de Bourbon. Ceste ville fut donnee en appanage par le Roy S. Louys à Robert son fils: lequel du depuis fut Seigneur & Comte de la Marche & de Bourbonnois.

Ceste ville est le lieu de la naissance du sieur de la Roque, excellent poëte François.

La ville de Beaumont est encor du païs Beauuoisin, situee sur le fleuve d'Oyse: & appartient aux Princes de Vendosme: lesquels en font Ducs & Seigneurs.

FON-

 FONDACTION DE LA
 VILLE DE SENLIS, ET
 autres places voisines.

CESTE ville est de grande
 Antiquité, & se dict en latin
Syluanectum: par ce qu'elle estoit
 iadis situee entre les bois & fo-
 rests, qui se disent en latin *Syluæ*.
 Elle est en Picardie & depend de
 l'Archeuesché de Rheims. Il ya
 Bailliage, sous lequel ressortis-
 sent les sieges de Compiègne,
 Clermont en Beauvoisis, Creil,
 qui fut bastie par Charles 5. la
 Preuosté d'Angy, Chaumont en
 Vvelxin, Pontoise, Beaumont sur
 Oyse, Crespy, la ferté Milon, &
 Pierre fons.

Senlis est honoree du titre d'E
 uesché, & fut conuertie à la foy
 par S. Denis. Le premier Euesque
 en fut S. Regule, fondateur de l'E

Senlis
 par
 qui s'õ
 uertie
 à la
 foy.

glise Cathedrale de nostre Dame de Senlis : lequel estant à Arles, cogneut par reuelatiō la mort de s. Denis son maistre, que l'on auoit martirizé. Et pour ce subiect il s'achemina à Senlis ; Et à son arriuee les idoles des Payens tōberēt. Ce qui fut cause q̄ ce peuple se cōuertit à lafoy Chrestienne.

L'Abbaye de nostre Dame de la Victoire pres Senlis, fut fait bastir par le Roy Phillippes Auguste.

L'Abbaye de Chasslis, qui est aussi pres de Senlis, fut fondee par le Roy Louys le Gros.

DE LA VILLE DE MOMMORENCY.

MOMMORENCY porte le nō des Seigneurs d'icelle. Cette ville n'est pas loin de Senlis.

La

La maison de Mommorency est vne des premieres baronnies de France, qui a fait profession de la foy Chrestienne, des le tēps de S. Denis, & de S. Regule. D'icelle ont sorti de grands & illustres Seigneurs, & encor jusqu'à present.

Ceste place fut erigee en Duché, par le Roy Héri 2. en l'an 1552. Le premier Duc fut Messire Anthoine de Mommorency Connestable de Frâce; lequel a ioinct à ceste Duché plusieurs belles Seigneuries.

FONDATION DE LA VILLE
d'Amyens.

LA ville d'Amyens est située sur la riuere de Some, & toute enuironnee des eaux d'icelle, à cause dequoi elle est di-

dicte en latin *Ambianum*, ou *Ambiaquensis*; estant vne des plus fortes places du Royaume, ayât des fossez les plus beaux, profonds & effroyables qu'aucune ville de la France.

par
qui
fut fô
de A-
myès.

Le premier fondateur d'A-miens (suiuant l'opinion de plusieurs autheurs) fut vn grand & renommé Cheualier, qui fut esleu, apres la mort d'Alexandre le Grand, par les soldats pour chef & conducteur de l'armee, nommé Picgnon, lequel avec ses troupes ayât long temps vogué sur mer, vint aborder en Neustrie, ores Normandie: & ayant mis pied à terre, assujettit le païs de Beauuais, & fôda le chasteau de Picgnon: (maintenant nommé Pecquigni qui lui seruit de retraicte pour enuahir la Gaule, & pour mieux se fortifier feit bastir Amyès, qu'il apella (côme dict

diēt est) à cause de l'enuironnement d'eaux, *Ambiaquensis &c.*

Il y a Bailliage à Amyens avec les Conseillers, Lieutenants & autres gens du Roy, pour l'administration de Iustice. Mais pour le faict de la police, elle appartient aux Maire & Escheuins & Seigneurs de l'hostel de ville.

L'eglise Cathedrale d'Amyës est des plus magnifiques de France, ornee de beaux & admirables tableaux, à chacun des pilliers d'icelle, representans diuerses histoires. Elle fut bastie par Firmin confesseur, lequel auoit esté leué du baptesme par S. Firmin 1. Euesque du lieu, natif de Pampelune, fils d'un grand Senateur; lequel saint personnage qui quitte ses parens, pais & richesses, s'achemina à Angers, où il fut vn an & trois mois, la où il en cōuertit plu,

plu,

plusieurs: Puis s'en vint à Beauvais, où il feit bastir quelques Eglises; apres auoir esté deliuré du peuple par force, de prison: où il auoit esté mis par le Gouverneur nommé Valere, là où il fut estrangement batu, affligé & tourmenté.

*sainct
Firmin
decapité
dās la
priso.*

En fin desirant de plus en plus trauailler en la vigne du Seigneur, il vint à Amiens où en trois iours il conuertit enuiron trois à quatre mil hommes. Mais les Gouverneurs d'Amiēs faschez de voir leur idolatrie à neant, qui estoit ces Iuges nommez Longin & Sebastien, vrais ministres de Sathan, lui feirent secretement trancher la teste en prison, craignans la fureur du peuple. C'estoit enuiron l'Empire de Dioclerien,

Dans l'Eglise Cathedrale d'Amiens est le precieux chef de S.
Jean

Jean Baptiste tout entier. Siluius & Fernelgráds medecins estoient d'Amiens, & l'orateur Siluius, qui à commencé plusieurs liures de Ciceron.

DU PAYS DE PONTHEU
& places dependantes d'icelui.

CE país est ainsi nommé pour l'abondance des ponts qu'on y void, pour la diuersité des paluds & marets se dechargeants en la Mer, pres la place de S. Valery.

Les places contenues sous Ponthieu sont Abeuille, Pequigny, Dourlan, Auri, Creci, Rue, & Crotoy, le tout estant encor de Picardie.

Abeuille est la Capitalle de ce país, & n'est pas beaucoup loin d'Amiens, Elle est située sur la

ri-

194 DESCRIPTION
riuiere d'Oyse. Et y a Bailliage
& siege Presidial ressortissant à
Paris.

*Cas
estrā.
ge
d'un
escho-
tier.*

L'an mil cinq cents trois vn
escolier natif d'Abeuille, aidant
à dire Messe à vn Prestre en la
saincte chapelle de Paris, print
la sacree Hostie comme le Pre-
stre la leuoit, & s'encourut fu-
rieusement jusques au bout des
degrés de ladicte Chapelle; où
pressé de gens qui le suiuint,
la rompit en pieces: lesquelles
furent deuotement resserrées, &
mises sur vn drap d'or, avec deux
cièrges allumez aupres: Le peu-
ple pleurant & criant miséricor-
de à lentour. Ce miserable estant
pris & arresté, fut mené prison-
nier, & apres condamné à auoir
le poing coupé, & estre brulé
tout vif.

La place de Peequigny (ainsi
que nous auons dict) tient son
nom

DE LA FRANCE. 195

nom du Macedonien Picgnon;
Et est renommee , par ce que
Guillaume surnommé longue
espee, Duc de Normandie, y fut
tué en trahison, par Baudouin le
Court fils du Comte de Câbray.

A Pequigny furent tous def-
faits les Anglois excepté ceux
qui pouuoient prononcer le mot
de Pecquigny , iceux ne pouuâs
prononcer que Pecqueny.

*Anglois
def-
faits
à Pec
qui-
gny.*

La place de Crecy est remar-
quable, pour vne malheureuse
bataille, où presque toute la No-
blese Françoisse fut desconfite,
sous Philippes de Valois: l'an
1346. Il y eut iusques au nom-
bre de trente six mille hommes
tuez.

*Crecy
remar-
qua-
ble.*

Il y a encor pour places fortes
en ce pais Monstreul sur Mer (où
il y a Bailliage) Renty renommé
pour la rencontre d'entre les
François & Espagnols, il y a encor
Hes-

Hesdin, maintenant ruinee, & la
cité suiuante.

DE TEROVENNE.

CESTZ ville s'apelloit jadis
la cité des Morins, elle est
situee sur le fleuue de Leyt, & bié
renommee par Cesar. Il y a siege
Episcopal.

Les Morins ou Terouënnois
furent conuertis à la foy Catho-
lique, sous l'Empire de Dio-
cletian par s. Fuscian & s. Victo-
rique.

*Terou
enne
brus.
lee
par
les
Nor.
mâds*

Du temps d'Adalbert 19. Eues-
que de Terouënne (lequel mou-
rut l'an 869.) ceste ville fut rui-
nee, & mise à feu & à sang par les
Normâds, avec plusieurs autres
villes de ce pais.

Elle fut aussi bruslee par la fu-
reur des Anglois, sous le regne
du

DE LA FRANCE. 197
du Roy Philippes de Vallois.

Pour la troisieme fois elle fut
encor pillée & demolie en l'an
1514 par les Anglois.

Ceste ville fut ruinee par les
siecles derniers pour vuider les
differents d'entre les Rois de Fra
nce & d'Espagne, chacun se l'attri
buant.

Or par octroy du Pape & con
cordat desdicts Rois de France
& d'Espagne le siege Episcopal
de Teroüenne à esté transporté à
Bouloigne sous le pontificat
d'Anthoine de Cregui, 53 Euesq
de Teroüenne.

FON-





FONDATION DE LA
VILLE DE S. OMER.

Ceste ville est située sur le fleuve d'Aa, & est subiecte au Roy d'Espagne, quoy qu'elle soit au païs des Morins. Jadis ce n'estoit qu'un petit village nommé Sithiu; où il y auoit vne Abbaye, dont le premier Abbé fut S. Omer, dict en latin *Audomarus*; apres la mort duquel ceste place s'accroit & s'augmenta, & lui fut donné le nô de ce s. personnage, enuiron l'an six cents nonante & cinq.

L'an huit cents soixante vn ceste place fut bruslée par les Danois: lesquels y feirét mourir par diuers tourmens, & cruels supplices les gens d'Eglise.

Baudouin le Chauue surnomé
bras

bras de fer fait refaire ceste place, & éclorre de fortes murailles, en l'an 902. & y fait enclorre l'Abaye s. Bertin, dás laquelle il n'estoit jadis permis enterrer aucune femme.

DES COMTEZ D'OYE, GUISNES, & Boullouinois places encor dependantes de Picardie.

LEs Comtez d'Oye, Guisnes & Boullouinois maintenát vnis à la couronne, sont ainsi limités: Au leuant leur est le país de Flandre du coste de s. Omer; Au midile vray país de Picardie, & Bailliage de Monstreul; duquel le Boullouinois est separé par le fleuve Canche. Au ponnent & Septentrion tout ce país est arrousé de la Mer: A l'occident de l'Ocean Aquitanic &

Oc-

Occidental, au Septentrion de la Mer Britannique.

Soubs ceste estenduë de païs sont comprises les places de Bé-
rin, Brequesen, Formensen,
Courteuille, & Estaples: De la-
quelle estoit natif ce grand Phi-
losophe Jacques Faber, ou le febo-
ure l'ornement de son siecle, le-
quel voulant penetrer trop auât
en la Theologie, fut supçonné du
lutheranisme, & quelques siés li-
ures censurez.

Après Estaples au plat païs
sont les monts de Neuf-chastel
& Danes: puis après sont Nan-
niller, Bernieule, Engoulen,
Enequin, Besingen, Parenti,
Engimehaut, Engersen, Letarsé,
Eren, Hedigen, Le neuf-chastel,
Danes, Conüel; s. Ferié, Nielle,
Hardelot, Saquel, Vverlu Iehan,
Cordelle, Maint, Caux, & Hel-
dinien situé pres la forest d'Ar-
de-

delot: Toutes lesquelles places sont du Boulognois. D'autre part on y void encor Dalles, Cour, Courses, S. Riquier, Lon fossé, Gredile, Compfalli, Desurene, Manelle, le bois de Celles, la forest de Surene, Cremar, Belle-brune, la grande forest de Boullongne, Vvireuiga, Hesdin l'Abbé, Banitha, la Chapelle le Pont de Brique, Eclan, S. Estiéne, & le fort d'Outre l'eau, & Boulemberg. Il y a la haute & la basse Bouloigne.

DE LA VILLE DE BASSE
Bouloigne.

C ESTE ville n'estoit anciennement qu'un bourg deuant que les Anglois y meissent le siege, y ayant un Conuent de freres Mineurs, & l'Eglise dediee

138

à l'honneur de s. Nicolas. La mer Angloise arrouse ceste ville, & pres le Conuent des Cordeliers on s'embarque pour estre plustost en Angleterre; Elle fut fortifiée par Henry 2. Quelques auteurs soustiennent que la Boulloigne à ce nom, à cause de l'ardeur & bouillonnement des sables & arenes de la Mer, qui est voisine: joint aussi que le sablon de ce país est celui qu'on nomme ardent.

DE LA VILLE DE HAVTE
Bolloigne.

CESTE place est des plus fortes, ayant des murailles tres hautes, & des fossez merueilleusement profonds, & presque imprenable.

L'eglise principale est dediee
à l'hon

à l'honneur de la tressaeree vierge mere de Dieu; laquelle Eglise fut douee de tresgrandes richesses par le Roy Louys vnzieme, lequel fortifia ceste place pour tenir teste aux Anglois.

Ceste ville fut prise sous le regne de Henry 8. Roy d'Angleterre, mais Henri 2. du nom Roy de France, lui osta par force, & partie par composition. Elle est erigee en Euesché, & obeït au Roy de France.

Plusieurs Papes ont sorti de Bouloigne. Lucius 2. Pape du n^o ^{Pa-} en estoit natif: lequel ayant esté ^{per} bleflé par la commune de Rome, ^{fortes} à coups de pierre (pour ce qu'il ^{de Bo-} leur vouloit, oster certains offi- ^{loi-} gne. ciers) mourut l'vnzieme mois de son Pontificat.

Gregoire 13. Pape du nom, estoit aussi Boullognois, Gentil homme de race, lequel meit fin

K

Klen-
drier
par
qui re
formé

à la reformation du Calendrier,
l'an 1582 (Ce que ses predeces-
seurs n'auoint peu faire) iceluy
ayât fait assembler tous les plus
sçauants hōmes de la Chrestien-
té & les plus celebres vniuersitez
pource que dessus.

Innocent 9. du nom, au para-
uant Cardinal, natif de Bouloi-
gne fut aussi Pape de Rome, & pre-
decesseur de Clement 8. tenant à
present le siege, qui est le 239. des
Papes qui ont succedé à S. Pierre
Chef & premier d'iceux.

Des le temps de Philippes Au-
guste, les Comtez de Bolloigne
& de Guisnes furent vnies à la
couronne de France.

DE

DE LA VILLE ET COMTE DE GUISNES.

LA ville de Guisnes est des plus fortes, & est separee en deux, l'une partie d'icelle situee dans les palluds maritimes, & l'autre en terre ferme & si forte qu'elle semble du tout imprenable; Elle est distante de Bouloigne d'environ 16. lieués.

En la Comté de Guisnes sont les places de Blannes, S. Ingleuert, & les monts portans mesme nom.

Entre Guisnes & Ardres qui est vne belle ville & puissante (en laquelle fut l'entreueü du Roy de France François 1. & de celuy d'Angleterre Henry 8.) l'on void les marests flotans de Belingen & d'Ardres : & le canal de la mer qui passe à Guisnes, separe

206 DESCRIPTION
les Côtez de Guisnes & d'Oye,
rendans le païs presque inacessi-
ble; delà on vient à Hames, & au
haut pays de Guisnes à Hartin-
court, Peuplinque & Conquelle,
& puis au fameux port de Nieul-
let gagné par les François l'an
1558, sous la conduite du vaillant
Seigneur François de Guise.

DE LA VILLE ET COMTE
d'Oye.

LA Comté d'Oye est renom-
mee à cause d'une petite vil-
le, ainsi nommee & voisine de la
place de Hosterke, qui est en la
haute terre à labour de ce païs
d'Oye.

DE



DE PLUSIEURS PLA-
CES DE LA GAULE CEL-
tique restantes du ressort de
Paris: & premierement de
la fondation de Lâgres.

DOVR mieux reuenir en
la Gaule Celtique & à ce
qui restoit de la prouin-
ce de Sens, il falloit des-
crire la Champagne & Brie, qui
participent des Belges & des Cel-
tes. Reomençâs par l'ancienne
& belle ville de Lâgres bastie sur
le mont de Vogese d'où prend sa
source la riuier de Marne, & est
aussi sur les frôtieres de la fraîche
Comté, qui lui est au leuant.

La ville de Langres dicté en
latin *Lingonensis*, est Episcopale
dependante de Lion; Elle a pris
sa fondation de Longon fils de

Barde Roy des Celtes, qui re-
gnoit l'an du monde deux mil
cent trente neuf. Depuis ce peu-
ple fut nommé Longon, & en
changeant vne lettre Lingon. Et
depuis les François corrompans
le mot, l'ont apellé Longrois &
la cité Langres.

En ceste ville on void des
arcs triomphâts où sont statués
de Cheuaux, Lyons & hommes
qui sont des marques de grande
antiquité.

L'an de grace quatre cents
onze, Langres fut pillée par les
Vvandales: & le bõ & tresainct Pre-
lat de ce lieu S. Didier meurtry &
martirizé, avec plusieurs autres
saincts personages de son trou-
peau, qui estoit allez au deuant
de ces peuples Barbares, les prier
d'auoir pitié des Citoyens & ha-
bitans de Langres.

L'eglise Cathedrale est des
plus

plus belles & plus magnifiques du Royaume, fondée en l'honneur du martyr S. Mammé, au parauant elle estoit dediee au nom de S. Jean l'Euangeliste.

S. Urbain natif d'un petit village prochain de Langres dict Colomiers, fut le sixiesme Euesque de ce lieu.

A Langres y a Bailliage, Iuges & Conseillers, les appeaux vont au siege Presidial de Sens.

FONDATION DE LA VILLE
de Vaudœure &c.

AV terroir de Langres est la ville & forteresse de Vaudœure bastie par les Vvandales, & non loin de là est la source de la grande riuere de Seine.

Le pais d'alentour est des plus fertils en bleds, vins, boscages

source
de la
Seine.

& mesmes en mineraux: & principalement en fer.

Nicolas Borbonie, le plus accompli des Poëtes de son temps, estoit natif de Vaudœure: ayant commencé deuât l'aage de douze ans à faire resusciter la Poësie, qui sembloit presque enseuelie: comme l'on peut voir en plusieurs Epigrammes & autres petites compositions de son liure intitulé *Nugæ*, il estoit enuiron le temps d'Erasmus.

D V C H A S T E A V D E
Montclair.

EN ce pais est le Chasteau de Montclair assis sur le coupeau d'une montaigne la plus haute de tout le pais, fortifié par les Rois François 1. & Henri 2. & armé de beaux bouleuerds &
rem-

remparts; estât la premiere place forte de France, à l'arriuee de Lorraine.

DES PLACES D'ANDELOV,
& Rimancourt.

AV pied du chasteau de Mōreclair, est vn gros bourg apellé Andelou, où il y a iurisdiction & Preuosté Royale, ayât vne belle estenduë. C'estoit autrefois vne belle ville, comme l'on void par les ruines & masures, & qui seruoit de frontiere: Les Citoyens estans encor de present affranchis, ou plus tost anoblis: ne deuans aucun hommage ny subiection à Seigneur quelconque de leurs acquests ni ventes.

Non loin de là est Rimancourt, qui estoit vne ville, ainsi qu'il apparoist par les portes &

murailles que l'on y void encor:
& par les chartres & memoires
qui y sont.

DU RESTE DES VILLES DV
pays d'Auxerre, sous le ressort de
Paris.

SIVANT la diuision des fleu-
ues, separans les Prouinces,
nous viendrons à la description
des villes restantes de l'Auxer-
rois: En premier lieu à Iogni vil-
le moderne, dont les Comtes &
Seigneurs sont venus de la mai-
son d'Auxerre.

La ville de Tonnerre en latin
Tronodorū, estoit aussi iadis sous
le Comté d'Auxerre.

Au terroir de Tonnerre furent
deffaiçts les Normants en grand
nôbre, par Richard Duc de Bour-
goigne.

DE

DE LA VILLE DE
VEZELAY.

EN ce pais est Vezelay, de l'anciēne contribution du Duc de Bourgoigne, & renōmee pour vne belle Abbaye, qui est en icelle, dans laquelle estoit le sacré vase, ou chaste contenant les sacrez ossements de la Madelaine.

Gerard de Rousillon fonda ladicte Abbaye, du temps de Pepin Roy de France.

Theodore de Beze, ministre de la Religion pretendue reformee à Geneue, estoit de ceste ville.

DV